

[Texte]

Mr. Langdon: You've said that. They're considered as part of program spending in the public accounts, but so are all these other areas that are excluded. Why are transfer payments to the provinces, which this committee unanimously suggested should be excluded, not excluded?

Mr. DeVries: I liked your first part better.

The government's intention in this bill is to control total program spending, with the exception of those programs that are either self-financing or are programs or expenditures related to emergencies. In that type of definition, transfers to the provinces are considered as part of program spending subject to controls.

Mr. Langdon: In other words, they could be changed at any time at the whim of the federal government.

Mr. DeVries: Parliament has the authority to change those acts at any point in time it so desires.

Mr. Langdon: So to set out a five-year bill with respect to equalization payments, as we've done in the past, is really of no significance as far as commitments to the provinces are concerned, because those commitments can be changed in any given year by revision in the legislation—on a unilateral basis by the federal government.

Mr. DeVries: Parliament has the right to change any of the acts that it passes.

Mr. Langdon: It has in fact exercised that right in recent years, so we're not talking about something that is a potential act. It's something that has been done by the federal government.

Mr. DeVries: That's correct.

Mr. Langdon: Okay, I'll come back to this.

Mr. Soetens: I want to get a feel for how many questions you intend to ask and roughly how much time you need to deal with all those questions. This will give me some idea of what I am going to do for the balance of this evening. That is what I wanted to ask. I wasn't trying to throw you off on any of your questioning. Perhaps you could share that with us, Mr. Langdon. I'd appreciate knowing.

Mr. Langdon: I'm hopeful the information coming out is information that's consistent with the view we took as a committee and will lead us to confirm, once again, the positions we adopted as a committee in our original study of this legislation.

• 1710

Mr. Soetens: I appreciate that there was a considerable amount of study. How much time do you think you need to make your case? I think I've listened to most of your questions and the answers presented by the officials. This is just so that I have an idea of what your plans are, if you want to share them with us.

Mr. Langdon: Ideally, I suppose I would want to continue questioning until the information that emerged was sufficient to convince all members of the committee of the need to carry forward the amendments which were originally part of—

[Traduction]

M. Langdon: Vous nous avez déjà dit cela. Ils sont considérés comme des dépenses de programmes, dans le contexte des comptes publics, mais c'est aussi le cas des autres programmes qui sont exemptés. Pourquoi les paiements de transfert aux provinces ne sont-ils pas exemptés, comme notre comité l'a recommandé à l'unanimité?

M. DeVries: J'ai mieux aimé la première partie de votre question.

Ce projet de loi reflète l'intention du gouvernement de contrôler l'ensemble des dépenses de programmes, à l'exception de celles qui ont trait à des programmes autofinancés, ou à des programmes ou des dépenses motivés par des urgences. Cela dit, les paiements de transfert sont considérés comme des dépenses de programmes assujetties à des contrôles.

M. Langdon: Autrement dit, le gouvernement fédéral pourrait apporter des changements à sa guise.

M. DeVries: Le Parlement a le pouvoir de modifier ces lois lorsqu'il le désire.

M. Langdon: Donc, prolonger de cinq ans l'application des paiements de péréquation au moyen d'un projet de loi, comme nous l'avons fait par le passé, ne veut vraiment rien dire pour ce qui est des engagements qui sont pris envers les provinces, parce que le gouvernement fédéral peut changer son fusil d'épaule à n'importe quel moment en modifiant la loi, et ce, d'une manière unilatérale.

M. DeVries: Le Parlement a le droit de modifier n'importe quelle loi qu'il adopte.

M. Langdon: Et Dieu sait s'il a exercé ce droit au cours de dernières années. Ce n'est donc pas uniquement une possibilité. Le gouvernement fédéral s'est prévalu de ce droit.

M. DeVries: C'est juste.

M. Langdon: Très bien. J'y reviendrai.

M. Soetens: Je veux savoir combien de questions vous avez l'intention de poser et de combien de temps vous aurez besoin, environ, pour régler toutes ces questions. Cela me permettra de décider de ce que je vais faire pendant le reste de la soirée. C'est ce que je voulais vous demander. Je ne voulais pas vous empêcher de poser vos questions. Vous pourriez peut-être nous dire un peu ce qu'il en est, monsieur Langdon. J'aimerais bien le savoir.

M. Langdon: J'espère que les renseignements que j'obtiendrai correspondent aux points de vue que nous avons adoptés en tant que comité et qu'ils nous permettront de réaffirmer les positions que nous avons adoptées à la suite de notre étude initiale de ce projet de loi.

M. Soetens: Je constate que l'on a beaucoup étudié la question, oui. Combien de temps vous faut-il pour arriver à une conclusion? Je pense avoir écouté la plupart de vos questions et la plupart des réponses qu'ont données les hauts fonctionnaires. Je veux seulement savoir ce que vous prévoyez, si vous voulez bien nous en donner une idée.

M. Langdon: Je suppose que je voudrais bien pouvoir continuer à interroger nos témoins jusqu'à ce que les renseignements que j'obtiennne suffisent à convaincre tous les membres du comité de la nécessité d'adopter les amendements qui faisaient partie, à l'origine...